

M. Bloesch

Copie

-----  
R.P. No 29.

Extrait d'un rapport de la Légation de Suisse à Londres,  
daté du 23 novembre 1933, sur la situation en Irlande.

---

Situation économique. Comme je l'ai déjà dit dans la première partie de ce rapport, la situation économique s'aggrave de plus en plus, ceci surtout ensuite de la situation précaire de l'agriculture. Pour vous citer un exemple, les éleveurs de moutons gagnaient il y a trois ans pour une livre de laine vendue aux grossistes 2/6 schellings; aujourd'hui, on serait content de recevoir 2/6 schellings pour tout un mouton et la laine a baissé à 3 pence par livre - si on la chance de pouvoir la vendre. Le bétail de race dont l'Angleterre était le seul acheteur est invendable.

En même temps, on constate aujourd'hui au milieu de cette crise une augmentation sensible de la population, provoquée par les restrictions dans l'émigration aux Etats-Unis et aussi par le manque absolu de moyens parmi les paysans qui, en émigrant, ne peuvent plus vendre ce qu'ils laissent dans leur ancienne patrie, vu qu'il n'y a pas d'acheteurs.

Le but de M. de Valera est de créer une nouvelle industrie en Irlande qui aura pour rôle de rendre l'Irlande indépendante de l'industrie anglaise et qui, en même temps, formera un contingent de consommateurs des produits agricoles. Pour la création de cette industrie, le Gouvernement dépend de l'importation de l'appareillage nécessaire et des firmes suisses s'efforcent de recevoir des commandes. Même si dans différents cas, quelques-unes





de nos industries ont eu un certain succès et ont reçu des commandes assez importantes, c'est l'Allemagne qui a su s'assurer la plus grande partie des machines à importer.

Déjà pendant la guerre, le parti des Sinn Fein avait une grande admiration pour l'Empire allemand et cette admiration n'a fait qu'augmenter à la suite des grands travaux qui ont été exécutés par des industriels allemands, tels que l'entreprise électrique du Shannon.

Pendant son séjour à Dublin, mon collaborateur a visité un des principaux adjoints du Ministre du Commerce, ceci dans l'intérêt de quelques entreprises suisses qui ont été écartées lors de l'adjudication pour l'appareil électrique d'une grande usine de sucre. Il a exprimé à son interlocuteur la déception des industriels suisses et il a rappelé les grands achats de chevaux que la Régie fédérale des Chevaux fait toutes les années en Irlande. Mr. Ferguson l'a assuré que le mot d'ordre du Ministère était de prendre la Suisse en considération pour autant que la possibilité existait, car l'Irlande tenait beaucoup à la continuation de l'exportation de ses chevaux en Suisse, qui est son meilleur client dans cette branche de l'élevage. Mais il a déclaré que, d'un autre côté, l'Irlande devait faire des concessions à l'Allemagne, étant donné que celle-ci s'est engagée à acheter de très grands contingents d'oeufs et que le change élevé de la Suisse représente un autre obstacle.

x Il y aurait lieu d'ajouter que l'Allemagne entretient à Dublin un Consulat général dont le titulaire est un homme très débrouillard et zélé. Mr. Ferguson a expressément déclaré à mon collaborateur que le Gouvernement irlandais accueillerait avec empressement une représentation consulaire suisse à Dublin et verrait un grand



avantage, pour les deux pays, à entretenir un contact personnel avec une représentation suisse, surtout dans le domaine économique. Je voudrais saisir cette occasion pour vous recommander, une fois de plus, l'institution, dans un délai aussi rapproché que possible, d'un Consulat à Dublin. En effet, en Irlande, les affaires se font sans qu'il y ait de la corruption, à peu près comme dans les pays balkaniques, c.a.d. qu'un contact direct, les connaissances personnelles de longue date, donnent le ton dans les affaires.

sig. Paravicini.